

11 février 1858 à Lourdes, Sainte Bernadette rencontre la « belle dame »

Née en 1844, Bernadette vit une enfance heureuse dans une famille plutôt aisée. Mais les affaires tournent mal et le père doit vendre son moulin. La famille se retrouve ruinée, et doit loger au « cachot » ancienne prison de Lourdes. Alors qu'elle ramasse du bois près de la grotte de Massabielle, Bernadette voit apparaître une *belle dame*. Elle verra cette même apparition dix-huit fois et la dame finira par dire son nom : « Je suis l'Immaculée Conception ». C'est en 1854 que le Pape a publiquement défini ce dogme : Marie est l'Immaculée Conception. Parce qu'elle a porté en Elle le Fils de Dieu, de ce fait, elle ne pouvait qu'être immaculée en son corps et son âme. Convaincue de la réalité de cette apparition, la jeune fille, ayant peu d'éducation et d'instruction, devra affronter les autorités civiles et religieuses. De nombreux miracles auront lieu à cette grotte des apparitions. La sainte Vierge y appelle à la conversion des cœurs et à prier : « pénitence ! Allez à la Fontaine ». Sainte Bernadette, se retirera plus tard au couvent de Nevers où elle finira ses jours en paix. Elle passe au Ciel en 1879 et est déclarée sainte en 1933.

« Allez à la fontaine » est un des messages de la sainte Vierge. Il nous faut lui obéir si nous voulons *être heureux, non pas dans ce monde, mais dans l'autre*. Cette promesse que Notre-Dame fera à sainte Bernadette vaut aussi pour nous. Être heureux oui, tout le monde le veut, mais soyons réaliste ce bonheur parfait n'existe pas en ce bas monde il n'existe qu'auprès de Dieu dans le Paradis. En allant à la fontaine qu'est le Christ, car c'est Lui l'unique source dont parlait la sainte Vierge, purifions notre âme et *cherchons les réalités d'en-haut là où est le Christ qui règne à la droite du Père*. (Col 3,1)

Si d'une manière symbolique, nous allons à cette fontaine d'eau de la Grotte, cela doit exprimer que nous désirons boire à cette source unique et véritable qu'est Jésus-Christ Sauveur du monde car l'eau qu'Il *donnera se changera en source jaillissante de vie éternelle*. (Jn 4,14)

« Faites pénitence » dira encore Notre-Dame. Là encore elle s'adresse à nous. Mais qui fait pénitence aujourd'hui ? Qui voudra bien reconnaître ses péchés et en implorant la miséricorde de Dieu lui offrir quelque pénitence ? Ce mot semble désuet dans notre société déboussolée. La pénitence fait partie d'un sacrement qui a pour but de pardonner

« Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme. S'il ouvre les yeux et se détourne de toutes les transgressions qu'il a commises, il vivra, il ne mourra pas. » Ez 18,27-28

les péchés : c'est le sacrement de pénitence et de réconciliation (dit communément confession) qui comprend également la contrition et la confession des péchés. La pénitence extérieure, punition choisie par le pécheur, ou acceptée par lui, exprime notre repentir et conduit à la pénitence intérieure, ou *conversion du cœur*, qui est un changement profond du comportement accompagné d'un refus du péché. D'après le Catéchisme de l'Église catholique, « cette conversion du cœur est accompagnée d'une douleur et d'une tristesse salutaires que les Pères ont appelées *animi cruciatus* (affliction de l'esprit) » Lorsque la sainte Vierge invite à faire pénitence, elle invite à la conversion profonde et sincère. Elle désire que l'homme mauvais abandonne sa conduite (Cf Ez 18-27-28 ou Jc 2,9-11) qu'il se convertisse et qu'il vive.

Sous le regard maternel de notre bonne Mère du Ciel, en ce jour de fête, efforçons nous d'avancer sur la voie de la sainteté non pour plaire aux hommes mais à Dieu et afin de parvenir au terme de notre vie à ce bonheur promis auprès de Lui. Nous y serons heureux de contempler aussi la « belle Dame » dont Bernadette disait « elle est si belle qu'on voudrait mourir pour la revoir ». Bonne fête de Notre-Dame-de-Lourdes !

P. Dominique Doidy, Curé.

PS : si vous n'êtes jamais allés à Lourdes profitez du prochain pèlerinage diocésain 22-28 juillet 2019

Une apparition.

Nous ne sommes pas tenus de croire au message d'une apparition, ni à l'apparition elle-même. L'attitude de l'Église vis-à-vis des apparitions est d'abord de maintenir qu'il n'y a **qu'une seule révélation de Dieu**, celle qui s'est accomplie en Jésus-Christ. Et que cette révélation fondamentale, publique et universelle, est achevée ! Depuis Jésus-Christ TOUT a été dit, et comme l'écrit très bien saint Jean de la Croix, à celui qui voudrait avoir de nouvelles révélations, Dieu répond : « Je t'ai tout dit en mon Fils. Tu me demandes en quelque sorte de l'envoyer à nouveau ? ».

« Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. » (1 Jean 4)

Par Jésus-Christ, Parole de Dieu faite

« il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » Ga 1,7-9

chair, tout a été révélé et il n'y a plus de prophéties ou d'autres révélations à attendre ! (Ga 1,7-9) Seul l'Anti-Christ fut annoncé après, celui qui viendra après le Christ et qui s'opposera à Lui. D'après la Bible, l'Antichrist pourrait être un empereur mondial qui doit être "adoré" par toute la terre. Ou alors un système ou société qui s'oppose à Christ. Mais en tout cas quelqu'un ou quelque chose qui commet le mal car il en est issu. Selon la Bible, l'Antichrist doit venir (1 Jean 2, 18). C'est lui qui conduira l'assaut final de Satan contre le Christ et ses disciples, juste avant le retour glorieux de Jésus-Christ sur la terre, pour y établir Son Royaume. St Paul appelle l'Antichrist "l'homme du péché" et "le fils de la perdition" (2 Th 2 ,3). D'autres termes sont employés dans la Bible : "La bête qui monte de la mer " (A 13,1), "la bête écarlate" (Ap 17,3), la "bête" (Ap 17, 8 ; 19, 19-20 ; 20,10), "la petite corne" (la licorne). Il est difficile, et ce n'est pas le but de notre vie, de savoir qui est vraiment l'anti-Christ. Ceci dit, retenons que Jésus a tout révélé sur Dieu et que nulle personne, qu'il soit prophète, sage, ou autre, ne peut dire autre chose que ce que Jésus-Christ a révélé.

En tout cas, les épîtres de saint Jean (1 Jn 2,18; 1 Jn 2,22; 1 Jn 4,3; 2 Jn 7) nous désignent l'anti-Christ comme étant, d'une part un personnage, adversaire de Dieu, apparaissant à la fin des temps, et d'autre part les nombreux séducteurs qui sont ses précurseurs (Mt 24:5, Mt 24:24) et qui sont animés du même esprit. Selon ces textes, un antichrist est celui qui ne reconnaît pas Jésus comme le Fils de Dieu incarné et qui milite pour cette négation. « Qui n'est pas avec moi est contre moi » nous dit Jésus. (Mt 12,30)

Devant une apparition, la réaction de l'Église n'est pas de se demander si l'on va y découvrir quelque chose que l'on ne savait pas encore, mais si le message qui est rapporté comme venant de la Vierge est bien conforme à la Révélation. C'est pourquoi l'Église est d'une prudence extrême quand on lui rapporte une nouvelle apparition. En 1858, la petite Bernadette, qui ne connaît pas le français, et qui répète le mot sans savoir ce qu'il veut dire, raconte : « Elle m'a dit : Je suis l'Immaculée Conception ». C'est évidemment une confirmation du dogme. Une apparition authentique vient confirmer ce que dit l'Église, elle ne la contredit jamais. Un autre point important, en dehors du message, c'est le climat de l'apparition. Pour qu'une apparition soit authentifiée, il faut que le climat soit spirituel, édifiant au sens fort du terme, un climat de paix et de charité, de miséricorde, et surtout pas un climat de conflit ou de guerre. Enfin, se pose la question des fruits spirituels d'une apparition : est-ce que les gens se convertissent ? S'il y a des conversions, et je ne parle même pas encore de guérisons, nous avons des chances de pouvoir reconnaître une véritable apparition. Mais quoi qu'il en soit, notre foi ne repose pas sur les messages délivrés par le Ciel à tel ou tel individu mais sur la Révélation, c'est-à-dire, ce que Notre

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » Rm 10,9

Seigneur Jésus-Christ Fils unique de Dieu nous a révélé et que l'Église catholique enseigne à ce sujet. La seule apparition à laquelle nous adhérons par la foi et celle du Ressuscité : « Je crois en Jésus-Christ ... Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures ... ».

Par Jésus-Christ.

Lorsque l'Église nous prie, elle nous termine sa prière avec une formule particulière : « Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. »

Dans la liturgie, le prêtre s'adresse généralement à Dieu le Père, par le Christ et dans l'Esprit Saint. Lorsque la prière est terminée, il conclut donc par cette formule trinitaire, puis la communauté répond avec conviction : Amen ! (« Vraiment, il en est ainsi » ou « qu'il en soit ainsi ! ») en demandant que s'accomplisse pour elle cette prière que le prêtre a faite en son nom.

Cette formule utilisée par l'Église ne fait que reprendre ce que le Christ Jésus Lui-même a dit à ses disciples : « Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera ». (Jn 15,16). C'est pourquoi, dans la liturgie les prières se terminent toujours ainsi « Par Jésus le Christ, notre Seigneur ». Entendons par là « nous te le demandons » par Jésus le Christ... »